

# Guy Parmelin rassure les éleveurs du franches-montagnes



Le chef du Département fédéral de l'économie, Guy Parmelin, et son épouse aux 125 ans du Marché-Concours. (SAIGNELÉGIER, 14 AOÛT 2022/PETER SCHNEIDER/KEystone)

**JURA** Le Marché-Concours a célébré son 125<sup>e</sup> anniversaire sans fausse note ce week-end à Saignelégier, dans le Jura. Bonne nouvelle pour les défenseurs de la race chevaline jurassienne: les subventions ne devraient pas être rabotées

ALEXANDRE BEUCHAT

@beuchat\_a

L'intervention de Guy Parmelin était particulièrement attendue en raison d'un projet de réforme susceptible de mettre en péril la survie de l'unique race chevaline suisse. «La contribution pour la préservation de la race ne devrait pas être diminuée pour les franches-montagnes», a annoncé dimanche le ministre de l'Économie sous les applaudissements à l'occasion du banquet officiel du Marché-Concours.

Le Vaudois a toutefois rappelé que ce soutien crucial pour les éleveurs est appelé à évoluer: «Il se trouve qu'il y a d'autres races indigènes d'animaux de rente menacées et que le parlement a chargé l'an dernier le Conseil fédéral de les soutenir toutes, sans toutefois lui allouer les moyens supplémentaires.» Il a donc fallu remettre l'ouvrage sur le métier, en concertation avec l'Office fédéral de l'agriculture. «En accord avec la branche, mon département a l'intention de proposer au Conseil fédéral un soutien uniforme des races concernées, mais en concentrant les efforts financiers sur celles qui sont le plus menacées», a-t-il expliqué. L'exécutif se prononcera sur cet objet en automne.

## Pas d'incident diplomatique

La prime annuelle pour chaque jument donnant naissance à un poulain se monte actuellement à 500 francs. Cette contribution aurait pu chuter à 245 francs si la révision avait été adoptée. De plus, la réforme s'accompagnait de critères très stricts. L'attribution de la prime à de nombreuses juments aurait été remise en question en raison de leur part trop élevée de sang étranger ou de leur consanguinité. «Les conditions

vont même s'améliorer, puisque d'un point de vue technique tous les franches-montagnes enregistrés au «herd-book» [registre officiel] depuis 1999 seront éligibles à une contribution», a relevé le chef du Département fédéral de l'économie (DEFR).

Chez les éleveurs, c'est le soulagement qui prédomine. «Nous sommes très satisfaits de la solution qui a été trouvée», a commenté Pauline Queloz, gérante de la Fédération suisse du franches-montagnes (FSFM). Pour éviter un incident diplomatique, comme le Marché-Concours a pu en connaître par le passé, elle avait demandé au préalable de réserver un bon accueil au conseiller fédéral.

**«Notre élevage est non seulement un patrimoine qui fait la fierté du Jura, mais bel et bien une richesse nationale»**

DAVID ERAY, MINISTRE JURASSIEN

Le gouvernement jurassien, qui s'est mobilisé dans ce dossier émotionnel, se montre également confiant. «Le projet fédéral initial représentait une menace claire pour l'élevage jurassien. Nous sommes convaincus qu'une solution sera apportée pour maintenir le niveau de primes existant pour notre race chevaline, la dernière de Suisse», a souligné le ministre jurassien David Eray dans son allocution.

## Besoin d'un soutien pérenne

«Notre élevage a besoin d'un soutien stable et pérenne. Notre élevage est non seulement un patrimoine qui fait la fierté du Jura, mais bel et bien une richesse nationale! A en croire les vellétés qui reviennent régulièrement du côté de la Berne fédérale, cela ne

semble pas encore une évidence pour tout le monde», a-t-il regretté.

Après deux ans de pause forcée pour cause de pandémie, la grande fête du cheval signait son retour. Une édition exceptionnelle à double titre, puisque la manifestation célébrait son 125<sup>e</sup> anniversaire.

Le franches-montagnes est aujourd'hui victime de son succès. «La situation sur le marché est excellente. Les prix sont bons. Nous n'avons pas vécu de telles conditions depuis des décennies», relève Bernard Varin, vice-président de la manifestation. La plupart des jeunes chevaux se sont vendus dès le printemps. Conséquence, le Marché-Concours a rassemblé un peu moins de chevaux cette année. La situation est telle que la Fédération jurassienne d'élevage a renoncé à dresser sa tente de chevaux à vendre, installée dans l'enceinte depuis une vingtaine d'années.

Si le but principal de l'événement est de faire la promotion de la race franches-montagnes et d'essayer d'en favoriser la commercialisation, le Marché-Concours est aussi une grande fête populaire. Le public a répondu présent en masse dimanche pour assister à la grande parade des 400 chevaux, au grand cortège folklorique ainsi qu'aux courses et au quadrille campagnards.

## Le Valais invité d'honneur en 2023

Hôte d'honneur, le canton d'Argovie a dû lui aussi s'armer de patience à la suite de l'annulation des deux éditions précédentes. Il est le quatrième plus grand canton en population équine avec 9000 bêtes et ses syndicats d'élevage chevalin sont aussi anciens que le Marché-Concours.

Chaque année, le deuxième week-end d'août, jusqu'à 50 000 visiteurs affluent dans le chef-lieu des Franches-Montagnes. Sachant qu'il faut trois ans pour préparer une édition du Marché-Concours, les noms des deux prochains hôtes d'honneur sont déjà connus: le canton du Valais sera invité l'an prochain et l'Alsace en 2024. ■